

Nouvelles du PNUD Comores



Kuuzacomores :
**DÉVELOPPER UNE CULTURE
D'ENTREPRISE NUMÉRIQUE
AUX COMORES**

Programme des Nations Unies pour le Développement - Newsletter N°: 5 - PNUD Comores - Avril 2023



JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

CÉLÉBRÉE À MORONI ET À FOMBONI

Dans le cadre de la Journée Internationale des droits des Femmes, le PNUD a accompagné le Gouvernorat de Ngazidja dans l'organisation d'une série de table-ronde autour de la participation politique des femmes et la dépoliarisation des métiers au Palais du peuple.

3



**JOURNÉE INTERNATIONALE DES
DROITS DES FEMMES**
MARATHON 100% FÉMININ



PTCFL :
**BIENTÔT UNE UNITÉ DE
TRANSFORMATION DE FRUITS ET
LÉGUMES SERA MISE EN SERVICE À
MALOUZINI**



ENTREPRENDRE AU FÉMININ :
**LE CAFÉ DES ENTREPRENEURES
À MOHÉLI**

Nouvelles du PNUD Comores

Programme des Nations Unies pour le Développement - Newsletter N°:5 - PNUD Comores - Avril 2023



ECO-CUISINE : UN CONCEPT POUR PRESERVER L'ENVIRONNEMENT



6



7

LA DIGITALISATION AU SERVICE DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



10

LEÇONS POUR LE MONDE DES "ÎLES DE LA LUNE" COMORES : OPPORTUNITÉ, AMBITION EN ÉCHELLE.



12

PREMIÈRE RENCONTRE DES JEUNES DE L'UNIVERSITÉ DES COMORES ET DU PNUD EN PRÉSENCE DE MARIE CHRISTINA KOLO ET ARMEL SYLVA.



13

OUZINI BIENTÔT ÉLECTRIFIÉ



14

UN RÔLE HISTORIQUE POUR LES COMORES, À LA TÊTE DE L'UNION AFRICAINE

EQUIPE DE LA RÉDACTION :

Nasser Youssouf,
Analyste à la Communication
Djabhana Said Ibrahim,
Analyste au Genre
Fabrizio ANDREUZZI,
Représentant Résident Adjoint
Snehal Soneji,
Représentant Résident du PNUD
aux Comores
Jide Okeke,
UNDP Regional Programme
Coordinator





JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES CÉLÉBRÉE À MORONI ET À FOMBONI

Dans le cadre de la Journée Internationale des droits des Femmes, le PNUD a accompagné le Gouvernorat de Ngazidja dans l'organisation d'une série de table-rondes autour de la participation politique des femmes et la dépoliarisation des métiers au Palais du peuple.

Dans un premier temps, des échanges intergénérationnels ont eu lieu entre 12 lycéennes et les 12 femmes du livre « Tsi shindi, ngodjo shinda » qui porte sur les portraits de 12 femmes leaders comoriennes dans différents secteurs tel que la politique, le sport ou encore l'économie. Les échanges étaient articulés autour du constat depuis les réformes nouvelles et l'analyse genre actuelle du pays sur le plan législatif, représentatif et administratif.



DÉPOLARISATION DES MÉTIERS

Dans un second temps, la table-ronde sur la dépoliarisation des métiers a porté sur les storytelling de quatre femmes comoriennes : Halima ISMAILA ABOUDOU, ingénieure en génie électronique option télécommunications à Comores Telecom, Zainab MMADI MNAMDJI, Ingénieure en télécommunications et Cheffe du département Fibre optique à Comores Telecom, Nawal SOILHI, ingénieure en électromécanique et Cheffe de projet à la SONELEC et Binti Cheikh AMED DHOIRAANTI, agent en hydrométéorologie à l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACM).

Elles ont témoigné du poids des stéréotypes sociaux et culturels sur la prise de décision des filles et des femmes au cours de leurs parcours éducatif et professionnel mais également sur la manière dont chacune a relevé ses défis.

L'équilibre entre la vie familiale et la vie professionnelle et la question du harcèlement dans le milieu du travail.

Pour finir, elles ont encouragé les jeunes filles à embrasser en nombre les métiers des STIM et les filières non traditionnelles pour les femmes et contribuer à déconstruire les stéréotypes traditionnels.

Le thème retenu pour le 8 mars 2023 est « Pour un monde digital inclusif : innovation et technologies pour l'égalité des sexes ». Ce thème vise à reconnaître et à célébrer la contribution des femmes et des filles à la technologie et à l'éducation en ligne.

Cette année, la journée internationale des femmes a exploré également l'impact du fossé numérique sur

l'inégalité entre les femmes et les filles. En effet, les Nations unies estiment que le manque d'accès des femmes au monde en ligne entraînera une perte de 1500 milliards de dollars du produit intérieur brut des pays à revenu faible ou intermédiaire d'ici 2025 si aucune mesure n'est prise.

C'est dans ce contexte que le Commissariat National à la Solidarité, à la Protection sociale et à la Promotion du genre a organisé une formation sur l'utilisation des outils numérique pour améliorer le marketing des entrepreneures et un salon de l'entreprenariat féminin à Mohéli avec la participation d'environ 30 femmes entrepreneures dans la transformation agricole, la valorisation des déchets et les cosmétiques, dont 3 participantes à la COMFWB en Ouganda grâce à l'appui

du PNUD et des autres partenaires.

Le PNUD, en partenariat avec le Commissariat à la Solidarité, à la Protection Sociale et à la Promotion du genre, le Gouvernorat de Ngazidja et l'Université des Comores, contribue à l'autonomisation économique des femmes du secteur formel et informel, par une approche de l'orientation et de la professionnalisation en-dehors des stéréotypes liés aux métiers menant à une dépoliarisation des métiers, contribue au leadership des femmes par leur participation en politique et leur présence active et accrue dans les espaces d'expression et de prise de décision, en œuvrant auprès de la jeunesse à travers des rencontres de mentorat du PNUD envers les jeunes femmes et hommes de l'Université des Comores, des lycéennes et des représentants de la jeunesse.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

MARATHON 100% FÉMININ

Le marathon « la Lycéenne » initié par le Gouvernorat de l'Île de Ngazidja a également eu lieu avec le concours de nombreux partenaires dont le PNUD.

Le coup d'envoi a été lancé au stade omnisports de Malouzini par Madame la Gouverneure de l'Île de Ngazidja madame Sitti Farouata MHOUDINE en présence du Représentant Résident du PNUD venu encourager les femmes qui ont pris part à ce marathon. Ce dernier valorise l'activité sportive en rappelant que le sport est un facteur de cohésion sociale et fédérateur puisque l'événement est inter générationnel. Les femmes comoriennes ont plusieurs défis à relever pour parvenir à l'égalité des genres notamment en matière de leadership et de participation dans les instances de prise de décisions, l'autonomisation des femmes et de lutte contre les différents types de violences faites aux femmes...

Madame la Gouverneure a profité de cette occasion pour lancer un message à l'endroit des femmes de la nouvelle génération afin de s'impliquer davantage dans la vie de la société « la femme comorienne est de nature battante, je lance un appel à nos filles de s'impliquer davantage et de prendre le relais » a-t-elle lancé.

L'événement a permis de rassembler plus de 500 femmes venues de plusieurs horizons principalement dans les établissements scolaires de Ngazidja, les clubs sportifs, les ONG de femmes sur un parcours d'environ 5 km.

Le Système des Nations Unies a été représenté par les différentes agences dont la Représentante Résidente de l'UNICEF.

Le PNUD salue cette belle initiative et souhaite renouveler ses encouragements à l'ensemble des femmes participantes pour leur engagement ainsi que ses vifs remerciements aux organisateurs de ce marathon.



KUUZACOMORES :**DÉVELOPPER UNE CULTURE D'ENTREPRISE NUMÉRIQUE AUX COMORES**

Madame Naila Abbas et son mari Fahmy Thabit ont saisi les opportunités offertes par la libéralisation des services internet aux Comores pour développer une boutique de vente de produits 100% en ligne.

Naila Abasse est une femme entrepreneure comorienne, mariée avec 2 enfants âgés respectivement de 15 et 17 ans. Après avoir fini ses études de commerce en France, elle est retournée aux Comores et a commencé par travailler à l'UNICEF en tant que responsable des achats et logistique.

En 2004, Mme Naila a décidé de quitter les Nations Unies pour aller ouvrir sa société avec son mari, son associé. Il s'agit de la société Naifa Services et Distribution avec la création d'un supermarché, « Masiwa Supermarket ».

Quinze ans plus tard, le couple a décidé de donner une nouvelle impulsion à son entreprise en lui faisant prendre un virage technologique. Ainsi, www.kuuzacomores.com la première plateforme de vente en ligne 100% comorienne a été créée en 2019.

« Kuuzacomores.com est une marketplace. C'est une plateforme de vente en ligne 100% comorienne car elle a été créée par des comoriens et développée par une société comorienne, l'agence KINU INK ».

LES INITIATIVES NUMÉRIQUES FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE

Les changements numériques ont fait une différence encore plus importante pour la société Naifa Services, avec des services innovants comme le service clientèle accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. A partir des réseaux sociaux comme WhatsApp et Facebook, il a été mis en place un service clientèle permanent qui répond aux différentes demandes des clients.

La crise sanitaire de la COVID-19 a permis une croissance rapide de la plateforme de vente en ligne Kuuzacomores, les mesures de restrictions sanitaires et la fermeture des frontières ayant favorisé le recours aux achats en ligne. Le chiffre d'affaires de Kuuzacomores est en augmentation constante depuis 2019. Entre 2021 et 2022 il a été quasiment multiplié par deux.

« Le Covid a permis de développer davantage les achats en ligne sur notre site puisqu'il y avait le confinement. De plus les transferts d'argent de l'étranger vers les Comores étaient interrompus. Donc cela a favorisé les achats en ligne de la diaspora pour leur famille aux Comores, surtout les produits alimentaires » a constaté Mme Naila.

**LES PERSPECTIVES QU'OFFRE LE MÉTIER DU NUMÉRIQUE DOIVENT ÊTRE MIS EN AVANT ET VALORISÉES POUR INCITER LES FEMMES À PARTICIPER DAVANTAGE DANS CE SECTEUR TRÈS PORTEUR**

Mme Naila est une femme courageuse, combattante et prête à aider les autres femmes comoriennes comme elle à se lancer dans l'entrepreneuriat. Elle fait partie de deux organisations régionales de femmes entrepreneures à savoir l'EFOI (Entreprendre au féminin Océan Indien) et le Réseau des Femmes Entrepreneures qui est une fédération des associations des femmes entrepreneures des Comores qui sont issues de différents secteurs qui sont l'agriculture, l'artisanat, le métier du textile, la pêche, la transformation du poisson, le commerce et les services. Cette fédération est affiliée à une organisation de femmes entrepreneures du Common Market for Eastern and Southern Africa (COMESA).

« A travers ce réseau de femmes entrepreneures nous accompagnons les femmes entrepreneures à bénéficier les opportunités qu'offre la zone de libre-échange continentale Africaine (ZLECAf). Nous intervenons sur différents volets, nous mettons en avant les entreprises de chaque Etat membre du COMESA dont les Comores. Grâce à l'appui du PNUD, nous avons pu faire participer des femmes entrepreneures de notre réseau à des foires régionales que nous organisons chaque année dans chaque Etat membre du COMESA. En 2020 nous avons fait participer une dizaine de femmes entrepreneures à la foire qui s'est tenue au Malawi et en 2022 à une foire qui avait eu lieu en Ouganda ».

Ces femmes ont pu apporter leurs produits et les vendre sur place et valoriser leur savoir-faire. Ces produits ont suscité un grand intérêt des participants à ces foires, par exemple les huiles essentielles d'Ylang Ylang, la vanille, le miel des Comores, le masque de poudre de bois de santal, l'huile de coco, etc par ce que ces produits ne se trouvent pas dans ces pays. L'association travaille sur 3 aspects importants pour favoriser les échanges économiques à savoir l'amélioration de la connectivité maritime et aérienne, le renforcement des capacités pour que ces produits soient de bonne qualité et réponde aux normes internationales, et le plaidoyer auprès des partenaires.

<https://www.undp.org/fr/comoros/histoires/kuuzacomores-developper-une-culture-dentreprise-numerique-aux-comores>



ECO-CUISINE :

UN CONCEPT POUR PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT

l'environnement. « Ma première préoccupation était déjà comment lancer mon entreprise et quelle sera sa marque. "J'ai décidé de l'appeler Eco-cuisine par ce qu'avant tout je suis une personne qui tient beaucoup à la préservation de l'environnement terrestre et marin » a-t-elle ajouté.

La valeur ajoutée de ses produits est qu'elle suit la recette traditionnelle. Elle a gardé les anciennes habitudes de la cuisine et préserver les saveurs de la cuisine d'atan. Du coup elle produit du piment écrasé avec une pierre au lieu d'utiliser un broyeur qui a un autre goût différent par rapport à celui qui est mixé. Elle n'ajoute pas de l'eau pour que le produit ne pourrisse 3 jours après, mais juste des produits agricoles comme les oignons, ails, citrons et gingembres.

LA SECONDE VIE DES BOUTEILLES

L'entreprise de CHamsia se tourne vers le recyclage des bouteilles et des emballages pour leur donner une seconde vie car ses produits sont sous forme de liquide. Au lieu d'importer des emballages, elle a pris l'initiative de donner les bouteilles en plastique une seconde vie pour conserver ses produits.

« J'ai décidé de recycler des bouteilles en plastique pour que je puisse leur donner une seconde vie et pour ne pas qu'ils finissent dans la nature ou à la plage pour contaminer la chaîne alimentaire marine » a-t-elle insisté.

Les matières premières principales des produits d'Eco-cuisine sont saisonnières c'est pourquoi elle a eu l'idée de les transformer pour que même hors saison la population puisse en consommer.

« Je demande à mes clients surtout de la Grande Comores de ne pas jeter les bouteilles en plastique partout après utilisation mais il faudrait déjà les donner aux personnes qui pourraient redonner une seconde vie » a-t-elle suggéré.

LE DIGITAL UN MOYEN PUISSANT POUR COMMERCIALISER SES RECETTES

Madame Chamsia n'a pas suffisamment de clients à Mohéli. La plupart de ses clients viennent de la Grande Comores et prennent contact avec elle via sa plateforme numérique. « C'est plus facile d'utiliser le digital pour vendre mes produits. Mes clients m'envoient un message pour passer leurs commandes et je m'occupe du reste jusqu'à destination et le paiement se fait par mobile money».

Le numérique est donc un outil essentiel de la croissance économique des femmes.

De plus en plus de femmes créent leur entreprise et se lancent dans des projets audacieux. Elles participent ainsi à développer l'entrepreneuriat féminin et permettent à d'autres femmes d'y accéder.

Chamsia Tohiri, la vingtaine, titulaire d'une licence en Gestion Administrative et Financière, travaille dans une ONG dénommée FADESIM (Fédération des Acteurs pour le Développement Socio-Economique de l'Île de Mohéli). Elle a déjà une entreprise à son actif et n'a peur de rien.

Le concept de son entreprise est tourné vers l'éco-cuisine bio. C'est-à-dire une cuisine qui tient compte des valeurs environnementales et une valorisation de la production locale.

« Je fais du piment écrasé de façon artisanale et du Antchari (Sauce piquante de fruit et légumes confis) , je pile également des feuilles de manioc conservables à longue durée avant d'être préparées en dernier ressort par le consommateur final avec la noix de coco. C'est une recette traditionnelle que tout le monde connaît » rassure la jeune femme .

L'ENVIRONNEMENT UNE CAUSE QUI ME TIENT À CŒUR

L'entreprise Eco-cuisine a fait de l'environnement une priorité et s'engage en faveur de la préservation de

<https://www.undp.org/fr/comoros/histoires/eco-cuisine-un-concept-pour-preserver-lenvironnement>

LA DIGITALISATION AU SERVICE DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La technologie numérique favorise de nouvelles avancées pour les femmes dans les domaines social et économique et leur position se renforce dans les métiers scientifiques et techniques.

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, nous avons rencontré Binti Ben Ahmed Dhoiraenti, 27 ans et titulaire d'une Licence en Géographie à l'Université des Comores. Elle travaille actuellement à l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie de l'Union des Comores (ANACM) en tant qu'agent de relève et de traitements des données des bulletins hydro météorologiques.

Après avoir eu sa licence elle a suivi différentes formations lui permettant aujourd'hui d'exercer son métier avec facilité et aisance. « Je n'ai pas eu la chance



de continuer ailleurs après ma licence mais je n'ai pas lâché prise non plus. Je me suis formée en géomatique et télédétection ce qui me permet aujourd'hui de pouvoir manier les différents logiciels Arc QGIS, QGIS et Surfer qui servent à faire les cartes topographiques, les graphiques et les diagrammes dans la météorologie. J'ai suivi également une formation de base en hydrologie qui me permet d'exercer dans le service hydrométéorologique»

Binti apporte son appui à l'ANACM dans la collecte et la diffusion des bulletins agrométéorologiques aux fins de suivi des variabilités climatiques et prévisions saisonnières.

« Grâce à l'appui du PNUD à travers le projet d'approvisionnement en eau résilient au climat » financé par le Fond Vert pour le Climat, j'ai pu bénéficier d'une formation de technicien sur la maintenance préventive et surveillance sur les stations agrométéorologiques et pluviométriques. Cela nous permet de pouvoir surveiller les stations à distance et prélever toutes les données pour faire les bulletins agrométéorologiques »

BINTI PASSIONNÉE DU NUMÉRIQUE ET DE LA PÂTISSERIE

« La digitalisation nous permet de relever les données dans toutes les stations agrométéorologiques ou pluviométriques à Hamalengo, Chezani et Salimani. Elle nous permet aussi de travailler et communiquer à distance avec les collègues qui sont à Anjouan ou à Mohéli sans se déplacer ».

Rappelons que le projet d'approvisionnement en eau résilient au climat a installé 20 stations climatologiques à 3 paramètres (températures, précipitations et humidité) et 6 stations agrométéorologiques aux fins de suivi des variabilités climatiques et des prévisions saisonnières.

Sur le plan personnel, Binti est une passionnée de la pâtisserie et du numérique. Dans son quotidien, elle fait les gâteaux d'anniversaire et de mariage, petit four, cake, choux au crème, gâteau roulant, tarte et les gâteaux traditionnels (« Mkatre wasiniya », etc) pour avoir des revenus supplémentaires.

« J'ai une pâtisserie chez moi et je m'en occupe après le boulot, c'est ma passion depuis mon enfance et ça me fait un peu plus de revenus. J'utilise beaucoup plus le numérique pour communiquer avec mes clients dans les réseaux sociaux et je propose de moyens de paiement en ligne via mobile money. Mes clients peuvent faire leur commande et payer sans se déplacer et parfois les faire livrer à domicile. Le digital me permet aussi d'avoir une grande visibilité partout dans le monde ».

Garantir aux femmes et aux filles l'égalité d'accès à l'enseignement scientifique et technique est un facteur essentiel pour faire en sorte que les femmes, les garçons et les filles puissent embrasser les métiers d'ingénierie et technologiques.

<https://www.undp.org/fr/comoros/histoires/la-digitalisation-au-service-des-changements-climatiques>

PTCFL :

BIENTÔT UNE UNITÉ DE TRANSFORMATION DE FRUITS ET LÉGUMES SERA MISE EN SERVICE À MALOUZINI

C'est à Malouzini que la coopérative PTCFL (Production, transformation, commercialisation des fruits et légumes) a choisi d'implanter son siège pour la transformation agroalimentaire notamment des fruits et légumes locaux.

L'ambition des promoteurs de cette coopérative est de mettre sur le marché local des gammes de produits de grande qualité et donner ainsi une réponse au déficit constaté entre l'offre et la demande nationale en jus de fruits.

« Dans un premier temps nous allons lancer la transformation des différents jus tels que les grenadines, les papayes, le gingembre, l'ananas et la gamme des tomates telles que les tomates concentrées, les tomates purées et les tomates pelées ainsi que les sirops, les confitures et les chips de différents parfums » a déclaré madame Asna Said Allaoui, présidente de la coopérative PTCFL.

Ce projet est la concrétisation d'un partenariat entre la coopérative PTCFL et le PNUD à travers le programme SGP financé par le GEF suite à un appel à projet lancé par le comité de pilotage du programme SGP.

« Nous avons des machines que nous avons fait fabriquer au Bénin pour répondre aux problématiques de la transformation comorienne en étant dans une chaîne de valeurs qui respecte l'environnement. Ce projet a



été appuyé par le SGP à hauteur de 25000 USD. Nous remercions le GEF/SGP/PNUD pour cette subvention qui nous a permis d'acheter ces machines, de renforcer nos capacités pour la transformation agroalimentaire » a ajouté la présidente.

Pour rester en conformité avec ses objectifs qui sont, entre autres, d'offrir à la population des produits finis de grande qualité, la coopérative veille au respect des directives techniques en matière de bonne pratique de fabrication, d'emballage et d'étiquetage et de bonnes pratiques d'hygiène. « Le lancement de cette unité connaît du retard car nous voulons offrir à la population des produits de qualité qui respectent les standards internationaux. Nous attendons très prochainement les emballages qui nous permettront de lancer nos produits » a-t-elle constaté.

Également, la coopérative bénéficie de l'accompagnement de l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, la Pêche et l'environnement (INRAPE) pour le contrôle de la qualité des produits », affirme la présidente de la coopérative.

En plus d'apporter de la valeur ajoutée au secteur agroalimentaire national et local, cette unité de transformation va contribuer à la création d'emplois dans la localité, conformément aux ambitions portées par le PCE (Plan Comores Emergent) d'ici 2030.

Également, se réjouit la présidente, « cette unité permettra de tirer un meilleur bénéfice du positionnement stratégique des Comores à la zone de libre-échange continentale Africain Zlecaf qui se met progressivement en place et permettre surtout aux femmes d'aller vers l'autonomisation économique ».

<https://www.undp.org/fr/comoros/actualites/ptcfl-bientot-une-unite-de-transformation-de-fruits-et-legumes-sera-mise-en-service-malouzini>



ENTREPRENDRE AU FÉMININ : LE CAFÉ DES ENTREPRENEURES À MOHÉLI

Je m'appelle Raya Oukacha, je viens de Djoiezi à Mohéli, mariée et mère de trois enfants. J'ai fait des études de droit et à mon retour au pays et j'ai commencé par enseigner à l'alliance française.

La jeune femme fait partie des jeunes comorienn.e.s qui sont rentré.e.s au pays après leurs études et qui se sont retrouvé.e.s rapidement sans emploi. Plutôt que de rester là, elle s'est lancée dans la transformation du café.

« J'ai toujours aimé le café et c'est aussi un souvenir que je partage avec feu ma grand-mère qui préparait du café tous les jeudis pour l'envoyer à la mosquée au petit matin. C'est elle qui m'a appris à préparer le café et l'odeur est donc un retour à ces moments partagés avec elle. Quand je me suis décidée à entreprendre, je me suis dit pourquoi pas le café ? c'est aussi pour moi un moyen de partager ma passion » a-t-elle décalaré.

LE CAFÉ DE MOHÉLI FAIT LA DIFFÉRENCE

Selon elle, comparée aux autres îles de l'archipel des Comores, Mohéli regorge de plusieurs ressources naturelles et il est important en tant que femme entrepreneure de montrer les différents produits de Mohéli et les mettre en valeur au niveau national.

Le salon de l'entrepreneuriat féminin organisé par le PNUD en partenariat avec le Commissariat National à la promotion du genre en marge de la journée internationale des femmes a permis de mettre en avant les femmes entrepreneures comoriennes. « La femme comorienne est une femme qui entreprend de nature. Nous avons beaucoup de femmes entrepreneures aux Comores mais qui ne savent pas forcément qu'elles font de l'entrepreneuriat. Ce salon est une manière pour elles de comprendre que ce qu'elles font, est un travail à part entière et qu'il est important pour nous, femmes, de savoir que notre travail est mis en valeur ».



« Mon café est naturel et à 100% mohélien. Nous avons le meilleur café. Certes dans les autres îles il y a du café mais la plupart des transformateurs viennent s'approvisionner à Mohéli. Moi je le prends sur place, avec des producteurs mohéliens. Aussi, j'ai diversifié ma gamme avec du café aromatisé à la cannelle et au gingembre » a-t-elle ajouté.

LE CAFÉ DE MOHÉLI À LA CONQUÊTE DES MARCHÉS GRÂCE AU DIGITAL

Le marché du café est devenu très concurrentiel aux Comores. Sa commercialisation demande beaucoup plus d'imagination et en même temps, la garantie d'un café de qualité, un bon packaging, mais aussi la communication.

« Je vendais mon café par du bouche à l'oreille et il n'a pas vraiment connu un grand succès. J'étais obligée d'ouvrir des pages facebook et Instagram pour avoir des nouveaux clients et augmenté mon chiffre d'affaires. D'ailleurs, grâce au PNUD et d'autres partenaires, nous avons bénéficié d'une formation sur le digital inclusif qui permet aux femmes entrepreneures ayant participé de se faire connaître et de mettre en avant leurs produits. Nous avons appris comment faire des photos attrayantes et alimenter nos pages des réseaux sociaux. J'ai découvert la partie professionnelle de certains réseaux sociaux durant cette formation ce qui nous permettra de mieux vendre nos produits » a-t-elle conclu.

Madame Raya encourage les jeunes femmes mohéliennes sans emploi qui veulent entreprendre de la rejoindre pour faire face au chômage des jeunes. « Les filles qui sont restées à la maison ou qui ne savent pas quoi faire, je leur dirai « lancez-vous ! ». Nous avons toutes une chose qui nous plaît ou dont nous sommes capables et qui nous est inné. Toute idée est bonne ».



LEÇONS POUR LE MONDE DES "ÎLES DE LA LUNE" COMORES : OPPORTUNITÉ, AMBITION EN ÉCHELLE.

L'une des caractéristiques les plus frappantes lors de la descente vers l'aéroport de Moroni aux Comores est la vue imprenable sur le magnifique océan.

La beauté des plages grises est intense, juxtaposée aux effets de la lave refroidie, des carcasses de voitures d'occasion et des déchets non collectés, un rappel des défis de développement sous-jacents qui nous attendent. De l'aéroport, nous sommes partis pour visiter une initiative gouvernementale sur les moyens de subsistance et l'autonomisation économique dans le secteur agricole soutenue par le PNUD. En route, on voit des groupes de femmes attendre pour aller chercher de l'eau avec leurs jerrycans. Déchets plastiques éparpillés au bord de la route, caractéristique de la route qui épouse le littoral.

LITTORAL DES COMORES

Cependant, lorsque nous sommes arrivés au Centre Rural de Développement Economique (CRDE) à Diboini, nous avons vu de première main comment certains des défis que nous venons d'observer peuvent être transformés en opportunités, apportant un changement transformateur pour les populations.

Le projet « Renforcement de la résilience des Comores aux risques de catastrophes liées au changement et à la variabilité climatique » financé par le FEM a déployé une station météorologique automatique qui a renforcé la collecte de données et amélioré les prévisions climatiques. Ces données, essentielles à l'adaptation au changement climatique, sont transmises à la Direction Technique de la Météorologie, où des techniciens formés par le projet analysent et émettent des prévisions vers quatre autres stations installées sur d'autres parties de l'île. En bref – grâce à cet investissement, les communautés – majoritairement des femmes – sont mieux placées pour

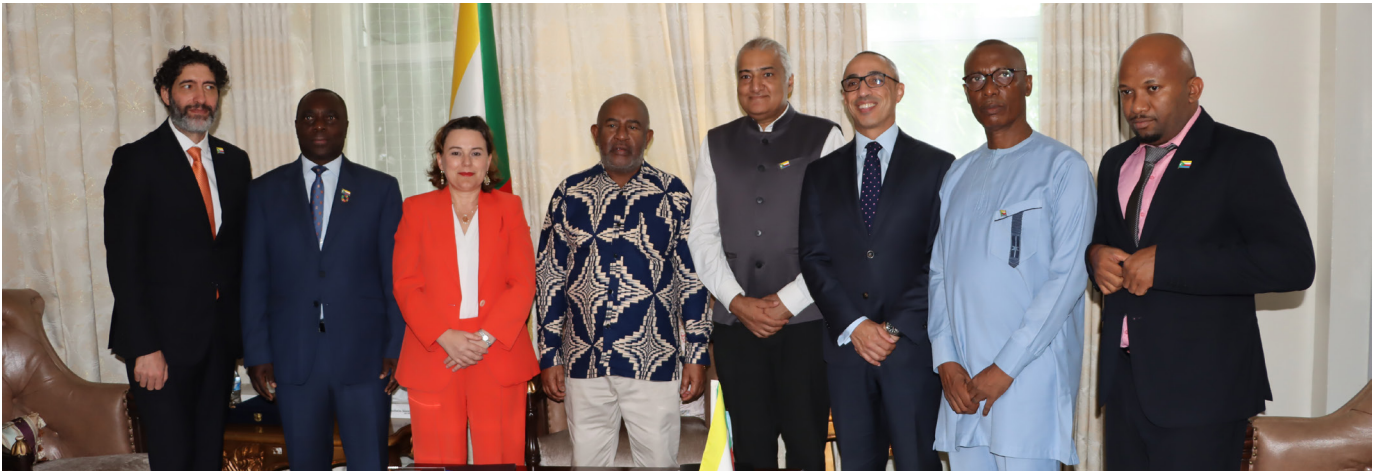
synchroniser leurs activités agricoles, et peuvent donc espérer de meilleurs rendements, malgré la pression du changement climatique.

Dans le même CRDE, un projet financé par le GCF a mis en place des réservoirs de collecte d'eau fournissant aux agriculteurs l'irrigation, ce qui a augmenté leur production et doublé leurs revenus. L'objectif global du projet, qui est d'étendre l'accès à l'eau potable de ses 15 % actuels à 60 % des 450 000 habitants de l'île, est un exemple classique de la façon dont les ressources de développement peuvent être ciblées pour apporter des changements transformationnels critiques, à grande échelle.

DES REPRÉSENTANTS DU PNUD OUVERT UN ROBINET D'EAU POTABLE AUX COMORES

Pour augmenter la productivité agricole, promouvoir la sécurité alimentaire et générer des revenus plus lucratifs pour les agriculteurs, le gouvernement des Comores et le PNUD, avec l'appui de partenaires, développent des variétés améliorées de bananes, de manioc, de patates douces et de gingembre ; formation des para-vétérinaires; accroître la disponibilité des médicaments vétérinaires ; et l'amélioration des pratiques d'élevage. Ces efforts ont déjà porté leurs fruits, comme la production de races améliorées de vaches laitières, modifiant radicalement les enjeux au profit des populations.

Dans tout ce travail, la clé du changement transformateur est le choix stratégique du gouvernement et de l'équipe du PNUD Comores de mettre les communautés au centre de l'attention et de planifier des projets qui se chevauchent géographiquement, offrant ainsi un changement percutant à 360 degrés.



L'OBJECTIF À ATTEINDRE EST CLAIR : RENFORCER LA RÉSILIENCE ET INTENSIFIER L'IMPACT.

Maintenant que les bases de l'adaptation au changement climatique ont été posées avec succès, il est maintenant temps d'approfondir les investissements dans le renforcement de la résilience. C'est aussi le moment de passer à l'échelle.

Dans une île où environ 80% de la population rurale dépend de l'agriculture pluviale pour sa subsistance, ce secteur doit être le fondement pour catalyser le développement. Et avec les fondations réussies de l'adaptation au changement climatique, il est maintenant temps d'approfondir les investissements dans le renforcement de la résilience. C'est aussi le moment de passer à l'échelle.

L'intégration de solutions inter-portefeuilles est essentielle à la mise à l'échelle. Par exemple, cela pourrait être fait en incorporant la production d'énergie durable avec de meilleurs approvisionnements en eau ; assurer l'accès au marché pour que les agriculteurs réalisent des bénéfices sur leur production accrue ; ou en offrant des possibilités d'ajout de valeur, notamment grâce à des investissements dans les infrastructures, telles que les routes, et l'amélioration de la chaîne du froid.

Investir dans la valeur ajoutée des matières premières agricoles des Comores doit être la prochaine étape vers la modernisation et l'industrialisation. En collaboration avec le gouvernement et les banques de développement, le PNUD Comores travaille déjà pour offrir des prêts concessionnels permettant aux petites et moyennes entreprises de créer des produits à valeur ajoutée. Mais ce n'est pas assez. Nous devons travailler avec les communautés pour attirer plus d'investissements, attirer plus de partenaires et étendre ces bonnes leçons non seulement aux Comores, mais aussi dans d'autres pays de la région, pour élargir le panier du changement transformateur.

LES PETITS ÉTATS INSULAIRES EN DÉVELOPPEMENT COMME LES COMORES OUVERT LA VOIE EN AFRIQUE.

Avec les Comores assumant la présidence de l'Union africaine en 2023, il y a une occasion unique de faire exactement cela : mettre ces expériences à profit à l'échelle continentale. Les défis et les opportunités que nous

avons vus aux Comores reflètent ceux d'autres parties de l'Afrique. À l'instar des Comores, remettre l'Afrique sur la bonne voie pour atteindre les ODD nécessite des investissements à grande échelle et la réalisation d'une transformation économique structurelle, le renforcement de la résilience à long terme aux chocs actuels et futurs, la réduction de la dépendance de l'Afrique (en particulier à l'alimentation et au carburant) et l'augmentation de sa capacité de production. Le renforcement de la résilience des systèmes alimentaires africains est essentiel pour assurer la sécurité alimentaire et stimulera la productivité agricole du continent, tout en établissant une base solide pour l'industrialisation basée sur l'agriculture.

Alors que l'Union africaine consacre 2023 comme l'année pour accélérer la mise en œuvre de la Zlecaf, les pays africains ont une opportunité unique de positionner des exportations améliorées sur un marché de 1,4 milliard de personnes avec un PIB combiné de 3,4 billions de dollars américains. Un « marché africain unique » doté de la libre circulation des biens, des services et des personnes peut changer radicalement et positivement la trajectoire de développement du continent - avec la perspective de sortir 30 millions de personnes de l'extrême pauvreté et 69 millions de plus de la pauvreté modérée, stimulant ainsi le commerce intra-africain de 33 % et augmenter les revenus du continent de 450 milliards de dollars d'ici 2035.

Cela peut être un marché pour les Comores... et pour les autres États membres de l'Union africaine – si les bons investissements sont faits.

Nous avons quitté les Comores avec l'espoir : que l'approche Diboini, si elle est mise à l'échelle, offrira à cette belle île une nouvelle possibilité de développement: une possibilité ancrée sur l'agence - autonomiser les communautés et maximiser la valeur de leurs actifs pour lutter contre la pauvreté, créer de la richesse et repousser les rigueurs de l'urgence climatique.

Noura Hamladji : Deputy Asst. Administrator & DRD/HQ/RBA

Riad Meddeb : Senior Principal Advisor for SIDS/HQ/BPPS

Pradeep Kurukulasuriya : Director - Nature, Climate and Energy and Executive Coordinator - Environmental Finance/HQ/GEF

Texte original : <https://www.undp.org/africa/blog/lessons-world-islands-moon>

PREMIÈRE RENCONTRE

DES JEUNES DE L'UNIVERSITÉ DES COMORES ET DU PNUD EN PRÉSENCE DE MARIE CHRISTINA KOLO ET ARMEL SYLVA.



Le 24 mars 2023, le PNUD en collaboration avec l'Université des Comores, a organisé une rencontre entre 183 étudiant.e.s dont 93 femmes et deux jeunes femmes leaders et activistes : Marie Christina KOLO et Armel SYLVA, en présence du Représentant Résident du PNUD aux Comores, M Snehal V SONEJI, M Mohamed IBRAHIM, chef du département géographie et de Mme Roumayssarou AMIR, cheffe du département économie de l'Université des Comores.

La première rencontre de 2023 a porté sur le leadership de la jeunesse, l'éco féminisme, le changement climatique et l'éducation sur la base du story telling de Marie Christina KOLO et Armel SYLVA, respectivement, éco féministe, négociatrice du climat et fondatrice du Réseau Climat Océan Indien (RCOI), entrepreneure sociale et gagnante du prix international de l'impact du leadership sur 5100 alumni du Programme YALI ; et Armel SYLVA, activiste pour l'éducation aux Comores, elle a participé au sommet des Nations-Unies sur une éducation transformationnelle, activiste pour l'égalité des genres, nouvellement diplômée de l'université panafricaine en interprétariat, engagée dans l'ONG IMARA œuvrant pour l'enseignement des STEM, de l'art et du leadership aux jeunes filles comoriennes. Armel SYLVA est désormais à la tête du cluster éducation, science et technologie de la SAYOF SADC, elle est aussi entrepreneure puisqu'elle a ouvert sa boîte d'interprétariat et traduction, l'ATIC.

Les deux intervenantes, à travers leurs récits, ont inspiré, montré la voie et partagé les clés de leur parcours, de leur engagement, leur réussite mais également les défis rencontrés comme l'agisme, le manque d'accès

aux connaissances, les défis climatiques et le rôle de la jeunesse, l'éducation aux STEM, pour laquelle Armel mène un plaidoyer pour que la jeunesse comorienne puisse être initiée aux STEM au même niveau que les jeunes de la SADC et du monde dès le plus jeune âge.

« Lors des rencontres régionales, on croise des personnes plus jeunes que soit, plus avancée en termes d'alphabétisation numérique, en termes de leadership, tout cela est dû à la qualité de leur éducation, il est temps qu'aux Comores nous ayons le même niveau et de mener une réforme de notre éducation » et en termes d'égalité des genres et de déconstruction des stéréotypes, Armel joue au football et Marie Christina au rugby, elles appellent les jeunes femmes à intégrer le sport et les jeunes hommes à être les alliés de cette lutte contre les stéréotypes de genre liés à l'occupation selon le genre.

En ce qui concerne la négociation climatique et le changement climatique, Marie Christina a encouragé les jeunes présent.e.s à s'intéresser et s'approprier le plaidoyer, d'autant plus que les Comores, comme Madagascar, font partie des PEID. « Ne céder pas à l'agisme, nos pays sont majoritairement jeunes, c'est à nous de militer pour un avenir meilleur et mener un plaidoyer pour préserver nos écosystèmes. » a-t-elle martelé.

Au fil des échanges, l'éco-féminisme est également défini et elle explique que « le changement climatique vient accentuer les inégalités préexistantes dans nos sociétés, les femmes en sont les premières victimes, principalement lors des catastrophes naturelles (...) ou encore, comment font les femmes quand il n'y a plus d'eau ? Le changement climatique conduit à l'appauvrissement des ressources en eau et cela engendre plus de pénibilité pour les femmes et

les jeunes filles et provoque des situations de vulnérabilité, surtout en période de menstrues » a-t-elle prévenu.

La table-ronde a donné l'occasion aux étudiant.e.s de s'exprimer et de poser des questions sur leur rôle en tant qu'agent du climat au niveau de leur communauté, d'autres sur les étapes clés pour devenir un leader ou encore, les actions à mettre en œuvre pour augmenter la participation des femmes dans la gouvernance.

L'accompagnement des jeunes filles dans des filières de formation porteuses est nécessaire pour transformer la société et atteindre les ODD, dans une démarche inclusive.

Afin de baisser les barrières d'accès à des métiers porteurs et de travailler à la fois sur la déconstruction des modèles sociaux et culturels conscients/visibles ou inconscients/invisibles (du niveau comportemental au niveau sociétal) il est important de travailler sur une prise de conscience des capacités de leadership en chaque jeune et leur offrir les opportunités de se projeter à travers les rôles model et proposer sur le long terme un système de mentorat auprès des étudiant.e.s.

Une plateforme d'échange est mise en place afin d'organiser d'autres rencontres entre les jeunes de l'Université des Comores et des professionnelles, des leaders, inspirantes.

OUZINI BIENTÔT ÉLECTRIFIÉ

Pas d'accès à l'électricité et un sentier escarpé, c'est ce que m'a dit l'équipe du PNUD avant d'organiser une visite à la communauté d'Ouzini. Une communauté rurale isolée située sur l'île d'Anjouan dans une vallée entourée de montagnes et forêts. Cette communauté se trouve sur un important bassin versant qui donne accès à l'eau à Ouzini et plusieurs villages de la vallée menant à la ville historique de Domoni et à l'océan.

Le PNUD aux Comores et le gouvernement ont identifié Ouzini comme une communauté prioritaire pour bénéficier d'un mini-réseau alimenté par l'énergie solaire financé par le programme Africa Minigrids. Le programme soutiendra également deux communautés prioritaires avec des mini-réseaux dans les îles de Grand Comore et Mohéli.

Pour atteindre Ouzini, l'équipe du PNUD s'est rendue au village parfois en utilisant ses mains pour gravir le chemin caillouteux et escarpé. C'était un effort qui valait bien la peine dans la chaleur étouffante. Lorsque nous sommes entrés dans le village, la communauté nous a accueillis à bras ouverts et le microclimat frais de la vallée a fait le reste en nous aidant à nous remettre de la randonnée exigeante.

Hommes, femmes, garçons et filles se sont rassemblés

dans l'école locale pour échanger avec nous sur le début du prochain projet de mini-réseau en Union des Comores.

Lors des échanges avec la communauté, nous avons discuté de la façon dont le mini-réseau améliorera l'accès à l'énergie propre et soutiendra les moyens de subsistance ruraux dans cette communauté résiliente.

Au cours de la prochaine phase, l'équipe du projet travaillera avec la communauté pour identifier la meilleure utilisation du mini-réseau pour une gestion efficace et un impact tangible sur leurs moyens de subsistance.

Ouzini n'est accessible par aucun réseau électrique et, malgré ce défi et l'accès limité aux services sociaux vitaux, elle a développé un fort sentiment de résilience qui pousse ses membres à rechercher l'amélioration de leurs moyens de subsistance et de leur bien-être.

Le PNUD s'est engagé pour sa part à faire soutenir les moyens de subsistance des hommes et des femmes à Ouzini et à être fidèle à son engagement de ne laisser personne de côté.

<https://www.undp.org/fr/comoros/blog/la-decouverte-douzini-anjouan-par-lequipe-du-pnud>





UN RÔLE HISTORIQUE POUR LES COMORES, À LA TÊTE DE L'UNION AFRICAINE.

L'Union des Comores assume désormais la présidence de l'Union africaine (UA) pour l'exercice de l'année 2023. Il s'agit là d'une grande première pour une petite économie insulaire que de mener une telle responsabilité, de veiller à assurer l'avancée de l'agenda 2063 de l'Union africaine.

La mission est colossale, qu'il s'agisse d'adresser les répercussions que la pandémie a engendré sur le continent, de relever les divers défis en matière de paix et de sécurité, de favoriser une transition verte alors que les effets dévastateurs du changement climatique se font déjà sentir, ou encore de soutenir la promotion du développement durable. Des défis certes difficiles, néanmoins, l'engagement, le leadership et la détermination du gouvernement des Comores, avec l'appui de la communauté internationale, contribueront à faire avancer l'agenda du continent.

Le 18 février 2023, lors du 36e Sommet de l'Union Africaine, les chefs d'État ont élu S.E. Azali Assoumani, Président de l'Union des Comores, à la tête de l'UA pour l'année 2023. C'est la première fois que l'archipel se voit confier ce rôle, qui vise à porter haut la vision de l'UA, au moment où le continent est aux prises avec d'importants défis en matière de développement et de sécurité.

L'impact socio-économique de la pandémie de la COVID-19 sur les populations continue, en effet, de se faire ressentir. La dette extérieure des pays africains s'est

alourdie, alors que les ressources publiques sont plus que jamais nécessaires pour se redresser et continuer d'agir en faveur du développement durable. Par ailleurs, l'insécurité causée par l'extrémisme violent et les changements anticonstitutionnels de gouvernement, en particulier au Sahel, continue de persister malgré l'intensification des efforts continentaux, sous-régionaux et internationaux dans la région.

Cela dit, avec un leadership efficace, l'Afrique sera en mesure d'emprunter la bonne trajectoire. Notons que 48 pays africains ont ratifié la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine (ZLECAf) et huit États membres de l'UA ont déjà commencé à échanger sous cet accord. En outre, les jeunes et les femmes, par leur ingéniosité avérée, sont les moteurs de la transformation de l'Afrique. C'est sur de telles opportunités que la présidence de l'UA pourra capitaliser pour faire progresser la croissance, l'investissement et le développement durable à travers le continent.

Pour mener à bien ce rôle, les Comores et l'Afrique pourront compter sur le soutien de la communauté internationale. C'est dans ce cadre que le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) a déployé une mission technique du Bureau régional du PNUD pour l'Afrique, dans le but d'identifier les domaines potentiels d'appui que l'organisation saura apporter aux Comores au cours de cette année. Cette mission a été précédée par une rencontre bilatérale entre le Président Assoumani et Ahunna Eziakonwa, Sous-Secrétaire générale des

Nations Unies, Administratrice assistante du PNUD et Directrice du bureau régional pour l'Afrique, où il a été question d'identifier les domaines prioritaires communs des deux parties.

La mission technique du PNUD a été bien accueillie par les différentes parties prenantes. La collaboration s'est avérée fructueuse, notamment avec les Ministères de l'Économie, de l'Intérieur et de l'Agriculture ; le Bureau de la Présidence ; l'Agence Comorienne de Coopération Internationale ; la Chambre de Commerce ; l'Ambassadeur d'Afrique du Sud ; une femme entrepreneure opérant dans le domaine de l'agriculture ; et des représentants de l'UE et de la Banque Mondiale. Les consultations ont abouti à une définition claire des priorités et de la vision de ce que la présidence de l'UA signifie pour les institutions gouvernementales, ainsi que sur la manière dont le PNUD pourrait les soutenir.

Après les différentes consultations, le PNUD s'est engagé à accompagner les Comores dans la mise en œuvre des priorités continentales, en collaboration avec les autres partenaires de développement. Il est certain qu'avec un soutien international harmonisé, l'Union des Comores sera en mesure de faire progresser l'agenda de l'Afrique, en particulier dans les domaines de l'autonomisation des femmes, la paix et la sécurité, l'accélération de ZLECAf, la lutte contre le changement climatique et le renforcement de l'économie bleue.

L'Union des Comores sera en mesure de contribuer à la mise en œuvre de l'Agenda 2063, le plan continental pour



promouvoir la paix, la stabilité et la prospérité, ou comme le veut le slogan « L'Afrique Que Nous Voulons ». Dans ce paysage, le PNUD se tient prêt à accompagner les Comores dans sa mission au courant de cette année.

Snehal Soneji, Représentant du PNUD aux Comores
Jide Okeke, Regional Programme Coordinator

<https://www.undp.org/fr/comoros/blog/un-role-historique-pour-les-comores-la-tete-de-lunion-africaine>





Programme des Nations
Unies pour le Développement

 Maison des Nations Unies, Moroni-Hamraba, Moroni, Comores

 www.km.undp.org

    : PNUD_Comores